

ANALYSE LONGITUDINALE DES JEUNES ENTREPRENEURS AU CANADA

Introduction

Depuis longtemps, les petites entreprises sont considérées comme le moteur de l'expansion économique. La progression récente de l'emploi autonome (ou travail indépendant) dans de nombreux pays développés a contribué à renforcer encore davantage cette perception. Le Canada, en particulier, a connu une croissance sans précédent de la création d'emplois dans le secteur du travail indépendant au cours de la dernière décennie. Durant les années 1990, la croissance annuelle moyenne de l'emploi autonome a été de 4,1 %, contre seulement 0,2 % pour l'emploi rémunéré (Lin et coll., 1998). Cela représente une augmentation nette de 599 000 emplois entre 1990 et 1997 dans le secteur de l'emploi autonome et de seulement 177 000 emplois dans le secteur de l'emploi rémunéré. Ainsi, l'intérêt croissant des politiciens et des économistes à l'égard des petites entreprises et du travail autonome provient essentiellement de la reconnaissance du fait que l'activité entrepreneuriale est une importante source d'expansion économique et de création d'emplois.

L'impression répandue semble être que le flux naturel des personnes vers l'emploi autonome est insuffisant et, par conséquent, exige une stimulation. Plusieurs pays, notamment, ont choisi d'instaurer des programmes de soutien à l'emploi autonome comme moyen possible d'alléger des taux de chômage élevés persistants. Or, le chômage des jeunes étant une source de préoccupation particulière dans bon nombre de ces pays, des programmes de soutien à l'emploi autonome axés expressément sur ce groupe peuvent offrir une voie d'action possible. De tels programmes peuvent offrir plus qu'une aide immédiate aux sans-emploi. Les perceptions du marché du travail acquises en début de carrière peuvent avoir des effets durables. Les personnes qui font l'expérience de l'emploi autonome tôt dans leur carrière peuvent être davantage portées à considérer ce mode de travail comme une option réaliste plus tard dans leur vie.

Le rôle des programmes de soutien axés sur les nouvelles initiatives de travail autonome consiste à repérer les entrepreneurs ayant des capacités de réussir et à les encourager à créer leur propre emploi en leur apportant une aide sous diverses formes. La conception de tels programmes, pour être efficace, exige une profonde compréhension des facteurs clés influant sur la décision de devenir travailleur indépendant. Il importe notamment de bien faire la distinction entre le rôle des caractéristiques personnelles et familiales et celui des facteurs liés au marché du travail. L'emploi autonome est-il une option viable pour tout le monde et, en particulier, est-ce une solution réaliste face à un problème de chômage élevé? Parmi les caractéristiques qui ont été considérées comme susceptibles d'influer de façon importante sur la prédisposition d'une personne à l'emploi autonome figurent les préférences en matière de risque et d'autres traits de la personnalité, les modèles de comportement des parents, les expériences des premières années à l'école et au travail, et les ressources financières. Les chercheurs ont aussi examiné divers aspects du marché du travail comme le taux de chômage (attraction-poussée), les politiques gouvernementales (p. ex. taux d'imposition moyens et marginaux) et l'évolution structurelle de l'économie (p. ex. changements dans la composition de l'économie et tendance à la sous-traitance).

De nombreuses études sur le choix de l'emploi autonome utilisent des données transversales (Rees et Shah, 1986; Bernhardt, 1994; Taylor, 1996). Pour traiter le sujet plus à fond, il faut disposer de données longitudinales. Des microdonnées longitudinales sont plus utiles pour étudier la décision de devenir travailleur indépendant, car on y trouve de l'information sur l'évolution de la situation d'emploi. L'analyse longitudinale permet de modéliser la transition vers l'emploi autonome et de cerner les caractéristiques des personnes et du marché du travail qui jouent un rôle clé dans la transition. De même, l'analyse longitudinale de la transition de sortie de l'emploi autonome peut permettre de discerner les caractéristiques qui incitent une personne à cesser d'être un travailleur indépendant. Dans le présent document, nous utilisons la Banque de données administratives longitudinales (DAL) pour les années 1985-1988 et 1992-1995 afin de modéliser la transition de l'emploi rémunéré vers l'emploi autonome de jeunes adultes de 20 à 29 ans. Nous examinons également la transition de l'emploi autonome vers l'emploi rémunéré des personnes du même groupe d'âge.

Dans la première partie du document, nous présentons une vue d'ensemble transversale des tendances de l'emploi autonome au Canada. Nous passons ensuite à la partie principale de l'analyse -- une modélisation de la transition de l'emploi rémunéré vers l'emploi autonome chez les personnes âgées de 20 à 29 ans au Canada. Cette base d'analyse a été choisie parce que le plus vaste contingent de ceux qui accèdent à l'emploi autonome est formé de gens qui occupaient préalablement un emploi rémunéré.

Tendances de l'emploi autonome au Canada

Tendances de l'emploi autonome au cours des deux dernières décennies

Depuis 20 ans, l'importance de l'emploi autonome s'est accrue en termes de création d'emplois et de prévalence par rapport à l'emploi rémunéré. Nous présentons ci-dessous les points saillants des tendances de l'emploi autonome au cours des deux dernières décennies. Notons que la définition d'emploi autonome dans cette vue d'ensemble inclut les travailleurs indépendants constitués ou non en société, ainsi que les travailleurs familiaux non rémunérés.

- En 1997, 16,2 % de la population active était constituée de travailleurs indépendants, comparativement à 11,5 % en 1976.
- De 1976 à 1997, l'emploi autonome a représenté une part de 1,3 million de l'accroissement de 4,2 millions de l'emploi total. Il s'agit d'une contribution de 30,8 % à la création de nouveaux emplois au cours de cette période.
- Durant la période de 1976 à 1997, la croissance de l'emploi autonome a dépassé celle de l'emploi rémunéré selon les mesures suivantes :
 1. croissance sur la période entière -- le nombre de travailleurs indépendants a doublé, passant 1,2 à 2,5 millions, tandis que l'emploi rémunéré n'a progressé que d'un tiers, de 8,6 à 11,5 millions,
 2. taux de croissance annuel -- l'emploi autonome a progressé en moyenne de 3,5 %, comparativement à 1,4 % pour l'emploi rémunéré, et
 3. proportion de la population active totale -- la part de l'emploi autonome est passée de 11,5 % à 16,2 %, une augmentation de 40,9 %, tandis que la part de l'emploi rémunéré a fléchi de 81,4 % à 74,6 %, une baisse de 8 %.
- Au cours des années 1990, l'importance de l'emploi autonome est encore plus marquée qu'elle ne l'a été dans le passé. La croissance de l'emploi autonome a continué de l'emporter sur celle de l'emploi rémunéré entre 1989 et 1996, selon les mesures suivantes :
 1. proportion de la création nette de nouveaux emplois -- 3/4 de la croissance nette des nouveaux emplois,

2. nombre total de nouveaux emplois créés -- 460 000 contre 133 000,
 3. croissance sur la période entière -- le nombre de travailleurs indépendants s'est accru de 25 %, comparativement à 1 % dans le secteur de l'emploi rémunéré, et
 4. taux de croissance annuel moyen -- 3,3 % contre 0,2 %.
- Bien que la prévalence de l'emploi autonome soit plus élevée chez les hommes que chez les femmes, les effectifs et les pourcentages ont augmenté pour les deux sexes. En fait, la hausse a été plus rapide chez les femmes que chez les hommes.
 - La probabilité d'être travailleur indépendant augmente avec l'âge. Parmi les travailleurs indépendants en 1996, 25 % avaient moins de 35 ans, tandis que ce groupe d'âge représente 45 % du total de l'emploi. L'incidence de l'emploi autonome est la plus élevée pour le groupe des 55 ans et plus¹. L'incidence de l'emploi autonome s'accroît avec l'âge chez les femmes, mais l'accroissement n'est pas aussi prononcé que chez les hommes.
 - La croissance de l'emploi autonome n'est pas de même nature dans les années 1990 que dans les années 1980. La plupart des hausses récentes de l'emploi autonome ont été observées dans la catégorie des travailleurs à leur propre compte, c'est-à-dire de travailleurs indépendants sans employés rémunérés, plutôt que dans celle des travailleurs ayant embauché d'autres personnes².

Travailleurs indépendants non constitués en société : tendances 1982-1995

Le graphique 1 ci-après et les tableaux 1 et 2 en annexe présentent de façon détaillée les tendances observées entre 1982 et 1995 en ce qui touche les travailleurs indépendants non constitués en société.

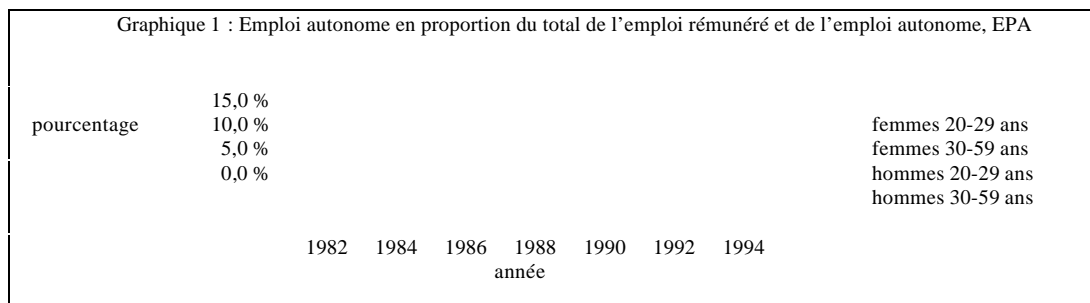
Trois points sont dignes de mention :

- Entre 1982 et 1995, le nombre total de travailleurs indépendants a diminué dans le groupe des 20-29 ans, tandis qu'il s'est accru dans le groupe des 30-59 ans. En décomposant par sexe, on constate que la diminution chez les 20-29 ans est attribuable aux hommes seulement. Le nombre de travailleurs indépendants chez les femmes a augmenté dans ce groupe d'âge. Dans le groupe des 30-59 ans, l'emploi autonome s'est accru tant chez les hommes que chez les femmes. Dans l'ensemble, ces résultats sont largement attribuables à l'évolution de la structure par âge de la population.
- La proportion des travailleurs indépendants dans le groupe le plus âgé représente plus du double de celle observée dans le groupe le plus jeune, tant chez les hommes que chez les femmes.
- Le taux de croissance annuel moyen de la proportion des travailleurs indépendants est négatif durant les années 1980 et positif durant les années 1990 pour les hommes des deux groupes d'âge. En revanche, pour les femmes des deux groupes d'âge, la moyenne est positive aussi bien dans les années 1980 que dans les années 1990. De plus, le taux de croissance annuel moyen est très élevé pour les deux groupes de femmes dans les années 1990 – plus du double de celui de leurs équivalents masculins.
- Il convient de souligner l'importance croissante de l'emploi autonome par rapport à l'emploi rémunéré ces dernières années. Durant les années 1990, le travail autonome a été à la hausse

¹ Le travail autonome peut être utilisé comme transition pour sortir du marché du travail. La prévalence accrue avec l'âge peut aussi refléter le temps requis pour acquérir de l'expérience, des ressources et des compétences.

² Cette tendance est attribuée à des facteurs comme l'importance accrue des services, le plus grand recours à la sous-traitance et les progrès technologiques.

chez les travailleurs des deux sexes, aussi bien jeunes que plus âgés, mais la croissance la plus remarquable a été observée chez les femmes.



Cadre théorique et statistique

Revue de la littérature

Les publications sur l'entrepreneuriat appartiennent à deux grandes catégories : celles relevant de la théorie classique et celles relevant de la théorie néoclassique³. La première catégorie regroupe les publications les plus anciennes sur le sujet. La principale caractéristique de la théorie classique est son accent sur l'innovation. La théorie néoclassique, associée aux publications plus récentes, centre son attention sur les préférences en matière de risque⁴.

Les principales caractéristiques d'un entrepreneur, selon les publications associées à la théorie classique, peuvent être résumées ainsi (Blanchflower et Meyer, 1991) :

1. Un entrepreneur est normalement un agent de maximisation de l'utilité. Il obtient une plus grande utilité en exploitant ses ressources productives dans l'emploi autonome que dans l'emploi rémunéré.
2. Un entrepreneur est un innovateur. Il est ouvert à de nouvelles possibilités auxquelles d'autres ne sont pas réceptifs.
3. Les préférences en matière de risque ne sont pas cruciales dans la théorie. En fait, la théorie suppose qu'il n'y a pas de mesure objective de la distribution de probabilité du risque commercial.

Les publications néoclassiques diffèrent de celles parues antérieurement. Dans un modèle proposé par Kihlstrom et Laffont (1979), on suppose que les personnes ont le choix entre exploiter une entreprise risquée et travailler pour un salaire sans risque. Les personnes ne diffèrent entre elles que par leur disposition à assumer un risque. Contrairement aux modèles classiques, ce modèle et d'autres modèles néoclassiques supposent qu'il existe une probabilité objective régissant les résultats du marché. Ainsi, il n'y a pas d'échec du marché dans les marchés de l'assurance et, par conséquent, les entrepreneurs n'ont pas besoin de compétences spéciales pour se procurer des capitaux. Les hypothèses clés de la théorie néoclassique sont les suivantes (Blanchflower et Meyer, 1991) :

1. Un entrepreneur est normalement un agent de maximisation de l'utilité, et il obtient la même utilité attendue que ses travailleurs.
2. Toutes les personnes observent les occasions d'affaires et ont la capacité d'en tirer avantage.

³ L'emploi autonome est considéré comme la forme la plus simple d'entrepreneuriat.

⁴ Blanchflower et Meyer (1991) présentent un excellent survol de cette littérature.

3. La distribution de probabilité du risque commercial peut être objectivement mesurée et est connue de tous. Les entrepreneurs ont des niveaux particulièrement élevés de tolérance au risque.

Ces deux écoles de pensée donnent de l'entrepreneuriat et de l'emploi autonome des interprétations différentes. La première suppose que les entrepreneurs ont des caractéristiques spéciales, et que la connaissance de ces caractéristiques les amène à lancer des entreprises. Cette école de pensée est liée à l'hypothèse générale d'une attraction par l'occasion offerte. Les théories fondées sur cette hypothèse soutiennent que les personnes sont attirées vers l'emploi autonome par les avantages qu'offre ce dernier. La deuxième école ne différencie pas les entrepreneurs des employés rémunérés autrement que par les préférences en matière de risque, et estime que les personnes ne font que répondre au contexte dans lequel elles se trouvent. L'hypothèse d'une poussée vers l'emploi autonome sous l'effet de la récession/du chômage s'inscrit dans cette vision. Cette hypothèse suppose que les personnes sont poussées vers l'emploi autonome parce qu'elles ne peuvent trouver un emploi rémunéré convenable. Si elle est vraie, le nombre de personnes qui passent à l'emploi autonome devrait normalement être plus élevé en période de ralentissement économique.

Dans notre modélisation de la transition de l'emploi rémunéré vers l'emploi autonome, nous incluons des variables explicatives tirées des travaux théoriques et empiriques sur le sujet. Il s'agit de caractéristiques socio-démographiques et économiques de la personne, ainsi que de variables macroéconomiques, géographiques et temporelles qui ont vraisemblablement un impact sur la décision de devenir travailleur indépendant. Ces variables explicatives portent sur les années qui ont précédé le passage à l'emploi autonome. En utilisant des valeurs passées, nous sommes plus sûrs que les caractéristiques sont les facteurs qui influent sur la décision de devenir travailleur indépendant, et non le résultat du travail autonome.

Modèle statistique

Nous modélisons la transition de l'emploi rémunéré vers l'emploi autonome au moyen d'une spécification logit. Le modèle logit suppose que la tendance sous-jacente de devenir travailleur indépendant est une fonction linéaire des variables explicatives. Si y_i^* représente cette tendance et x représente les variables explicatives, l'expression peut alors s'écrire de la façon suivante :

$$y_i^* = x_i' \hat{\alpha} + \hat{\alpha}_i$$

où $\hat{\alpha}$ représente les coefficients associés aux caractéristiques et $\hat{\alpha}_i$ est un terme d'erreur qui a une distribution binomiale. Nous n'observons pas y_i^* , une tendance de la personne, mais seulement si oui ou non la personne devient travailleur indépendant. Nous définissons cette dichotomie zéro/un observée de la façon suivante :

$$y_i = 1 \text{ si } y_i^* > 0 \text{ et} \\ y_i = 0 \text{ si } y_i^* \leq 0$$

où $y_i = 1$ si la personne passe de l'emploi rémunéré à l'emploi autonome et $y_i = 0$ si la personne continue d'occuper un emploi rémunéré.

Nous examinons un certain nombre de covariables dans notre modèle. Ces variables peuvent être classées en cinq grandes catégories : démographiques, financières, liées au marché du travail, géographiques et temporelles. Voici une liste par catégorie des caractéristiques particulières utilisées au premier stade de modélisation :

1. démographiques : sexe, âge, état matrimonial, taille de la famille

2. financières⁵ : rendement de l'actif, revenu de travail indépendant de la personne, revenu de travail indépendant du conjoint
3. marché du travail : situation du conjoint à l'égard de l'emploi autonome, paiement de cotisations syndicales/professionnelles, expérience passée de travail indépendant
4. géographiques : taux de chômage provinciaux, taille de la ville de résidence, province de résidence
5. temporelles : année civile

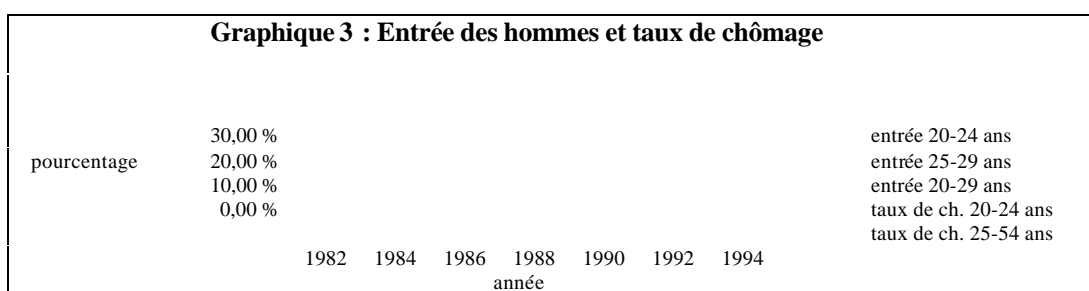
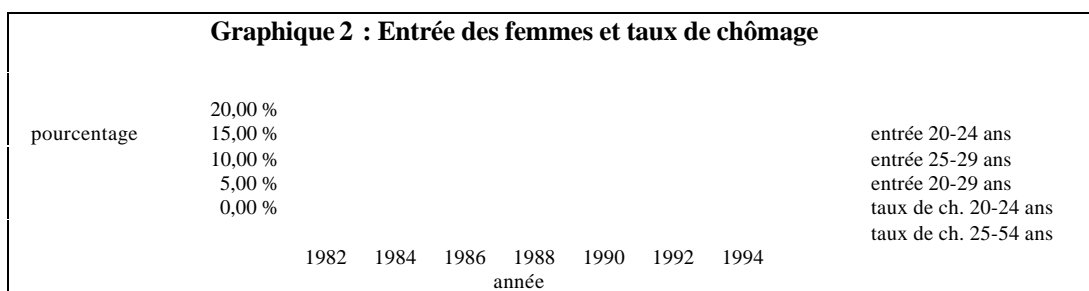
Résultats empiriques

Transition de l'emploi rémunéré vers l'emploi autonome

Pour n'importe quelle année donnée, la proportion des travailleurs indépendants qui sont devenus travailleurs indépendants durant l'année en question dépasse 30 %, tandis que la proportion des travailleurs indépendants qui cessent d'être travailleurs indépendants dépasse 20 %. Les mouvements d'entrée et de sortie pour d'autres catégories sont également très prononcés. Au total, entre 14 % et 21 % de la population est représentée dans chaque catégorie de changement de matrice à l'intérieur des six périodes de deux ans. Ce pourcentage s'accroît avec le temps, ce qui indique peut-être une plus grande instabilité du marché du travail dans ce groupe d'âge au cours des années les plus récentes.

Le plus grand afflux de personnes qui deviennent travailleurs indépendants provient de la catégorie de l'emploi rémunéré. Ce regroupe représente plus de 70 % des personnes qui passent à l'emploi autonome.

Les graphiques 2 et 3 ci-après indiquent les taux d'entrée dans la catégorie de l'emploi autonome pour la période 1982-1995 par rapport au taux de chômage annuel pour plusieurs groupes d'âge. Ces graphiques visent à fournir une évaluation de premier niveau de la relation entre l'entrée et les perspectives d'emploi au fil du temps. La tendance cyclique du taux de chômage est évidente, mais on ne décèle pas une tendance connexe dans les données du passage à l'emploi autonome. Ces données indiquent plutôt un accroissement assez constant au cours de la période 1982-1995.



⁵ Tous les chiffres de revenus utilisés dans les modèles sont en milliers de dollars.

Estimations du modèle de l'emploi autonome

Nous utilisons une spécification probit, décrite dans une section précédente, pour modéliser la transition de l'emploi rémunéré à l'emploi autonome (voir annexe). En bref, plusieurs caractéristiques se révèlent d'importants déterminants de la décision de devenir travailleur indépendant pour les hommes et les femmes, selon les estimations finales du modèle :

- L'effet de l'âge est positif et semble non linéaire. Il reflète probablement l'acquisition d'expérience avec l'âge -- qu'il s'agisse du niveau d'études⁶, de la formation acquise en cours d'emploi ou simplement du temps consacré à chercher et à repérer des occasions d'affaires.
- Les personnes ayant un revenu d'emploi rémunéré plus faible sont plus susceptibles de devenir travailleurs indépendants. Cette observation est conforme à la théorie des avantages comparés, selon laquelle les personnes dont les compétences conviennent le mieux à l'emploi autonome ont une espérance de revenus plus faible en situation d'emploi rémunéré qu'en situation d'emploi autonome et, par conséquent, choisiront de devenir travailleurs indépendants.
- Bien que la variable paiement de cotisations syndicales/professionnelles soit significative seulement pour les hommes, elle renforce l'importance de la variable emploi rémunéré. Les occasions d'emplois à salaires sont très bonnes pour les hommes qui sont membres d'un syndicat ou d'une organisation professionnelle.
- Le revenu de placement de la personne n'est pas significatif pour les femmes et, pour les hommes, est significatif seulement dans le modèle log-linéaire. De même, le revenu de placement moyen des parents est significatif seulement dans certaines spécifications. Ainsi, l'affirmation selon laquelle l'insuffisance des liquidités est un facteur de la décision n'est que faiblement appuyée. Notre mesure des ressources disponibles pour financer une entreprise n'est pas exhaustive. En particulier, nous avons seulement de l'information sur les flux, et non sur les stocks.
- Le taux de chômage n'est significatif dans aucune spécification. Ainsi, l'hypothèse de la poussée vers l'emploi autonome n'est pas vérifiée par ce résultat, ce qui laisse croire que d'autres facteurs jouent un rôle plus important dans la décision de devenir travailleur indépendant.
- Les personnes dont les conjoints ou les parents sont travailleurs indépendants sont plus susceptibles d'adopter elles-mêmes ce mode de travail. Les femmes sont plus susceptibles de passer à l'emploi autonome si leurs parents sont des travailleurs indépendants en agriculture, dans les professions libérales ou avec revenus d'entreprise. Pour les hommes, le fait que les parents aient été des travailleurs indépendants ayant des revenus d'agriculture, de pêche, de commissions ou d'entreprise accroît la probabilité de devenir travailleur indépendant. Il semble que les modèles de comportement offerts par les membres de la famille soient d'importants facteurs de la décision de devenir travailleur autonome. L'idée que les antécédents familiaux et les expériences passées sont importants est également confirmée par le fait que l'expérience antérieure de la personne elle-même à titre de travailleur indépendant accroît énormément la probabilité qu'elle opte de nouveau pour ce mode de travail. L'importance du contexte familial pour l'emploi autonome pourrait aussi être liée à la cession d'entreprises des parents aux enfants, ou à des partenariats avec le conjoint.

⁶ La banque DAL n'inclut pas de données sur la scolarité et, par conséquent, les effets de cette caractéristique n'ont pu être testés.

- Un certain nombre de variables géographiques sont significatives -- la taille de la ville de résidence pour les hommes, et plusieurs régions tant pour les hommes que pour les femmes. Ce lien reflète sans doute les écarts, en termes de possibilités d'emploi autonome et d'emploi rémunéré, qui existent entre les différents environnements (urbain/rural) et les différentes régions du pays, en raison de la variation de la base économique et de la performance de l'économie.
- L'importance des variables fictives des années dans les modèles visant les femmes confirme les observations de l'analyse antérieure des tendances temporelles -- ces dernières années, les femmes sont plus susceptibles de passer à l'emploi autonome que par le passé. Plusieurs explications ont été proposées, par exemple l'évolution technologique, les changements structurels, le recours accru à la sous-traitance et la politique fiscale gouvernementale.

Probabilités issues des modèles

En combinant les estimations probit linéaires et log-linéaires, nous calculons l'effet des différentes caractéristiques sur la probabilité qu'une personne devienne travailleur indépendant. Cet exercice permet de mieux connaître les caractéristiques qui sont quantitativement importantes et non pas simplement significatives sur le plan statistique. Chaque caractéristique est évaluée à différents niveaux pendant que les autres sont gardées constantes (les estimations de probabilité linéaire sont incluses dans l'annexe).

Plusieurs observations sont dignes de mention. Dans le groupe des 20 à 29 ans, la probabilité de devenir travailleur indépendant augmente avec l'âge. La relation entre le passage à l'emploi autonome et le fait que le conjoint ou les parents soient travailleurs autonomes est remarquable. Les parents dont l'activité est l'agriculture ou la pêche semblent avoir une très grande influence sur les hommes, tandis que les parents tirant leur revenu d'une profession libérale ou d'une entreprise semblent les modèles les plus influents chez les femmes. Le fait d'avoir été travailleur indépendant antérieurement a un effet considérable sur la probabilité qu'une personne adopte de nouveau ce mode de travail. Les grandes variations selon les régions, à la fois pour les femmes et les hommes, sont un autre facteur à souligner. Dans le cas de la taille de la ville de résidence, la corrélation avec le passage à l'emploi autonome est élevée seulement pour les hommes. Enfin, les femmes ayant des enfants, et les hommes ne payant pas de cotisations syndicales ou professionnelles, sont plus susceptibles que les autres de devenir travailleurs indépendants.

Transition de l'emploi autonome à l'emploi rémunéré

Nous avons estimé un modèle de la probabilité du passage de l'emploi autonome à l'emploi rémunéré sur une période de transition de deux ans.

Il y a moins de caractéristiques significatives au niveau de 1 % dans les modèles de sortie que dans les modèles d'entrée. Nous examinons seulement les variables qui sont significatives à ce niveau, tant pour la spécification linéaire que pour la spécification log-linéaire. Aussi bien les femmes que les hommes sont moins susceptibles de cesser d'être travailleurs indépendants à mesure qu'ils vieillissent. Ce résultat pourrait refléter une baisse de la mobilité de l'emploi avec l'âge. Le revenu d'emploi rémunéré de la personne est une caractéristique significative et positive. Les personnes dont le revenu d'emploi rémunéré est plus élevé sont probablement moins attachées financièrement à leurs entreprises personnelles et il se peut que, bien souvent, elles les exploitent seulement à temps partiel. Par ailleurs, pour les deux sexes, plus le revenu d'emploi autonome est élevé et plus longtemps la personne a été travailleur autonome, moins il est probable qu'elle abandonne ce mode de travail. La réussite de l'entreprise du travailleur indépendant, que ce soit en termes financiers ou de durée, est clairement un incitatif à continuer. Les travailleurs autonomes dans le secteur de l'agriculture, hommes et femmes, sont moins susceptibles de cesser d'être travailleurs indépendants que dans les autres catégories d'emploi autonome. De plus, les catégories profession libérale et entreprise montrent une corrélation négative et significative pour les hommes. Les plus susceptibles d'abandonner l'emploi autonome sont donc les hommes qui tirent leur revenu de la pêche et des commissions. L'effondrement récent de l'industrie de la pêche est un facteur qui pourrait contribuer à expliquer ce résultat. Seulement une variable temporelle est significative au niveau de 1 % pour les hommes, et aucune pour les femmes.

Analyse

Les données transversales que nous avons présentées dans notre analyse descriptive fournissent une répartition par groupe d'âge des tendances de l'emploi autonome au Canada de 1982 à 1995. La croissance de l'emploi autonome dans les années 1990 semble largement attribuable au nombre croissant des femmes, à la fois dans le groupe le plus jeune (20-29 ans) et le groupe le plus âgé (30-59 ans), qui préfèrent l'emploi autonome à l'emploi rémunéré. Chez les hommes, la croissance de l'emploi autonome a été moins remarquable dans le groupe d'âge le plus jeune, mais les travailleurs autonomes dans ce groupe représentaient néanmoins une plus grande proportion de l'emploi total des hommes âgés de 20 à 29 ans que dans le groupe équivalent chez les femmes. Les données longitudinales ont révélé d'importants mouvements vers l'emploi autonome et en provenance de l'emploi autonome dans le groupe d'âge des 20-29 ans. Le plus vaste contingent de ceux qui accèdent à l'emploi autonome dans ce groupe est formé de gens qui occupaient préalablement un emploi rémunéré -- c'est la transition sur laquelle nous avons centré la présente étude.

Notre analyse a mené à des observations intéressantes sur la littérature théorique et les travaux empiriques antérieurs sur le sujet. Plus précisément, notre modèle de la transition de l'emploi rémunéré à l'emploi autonome a mis en évidence plusieurs caractéristiques socio-démographiques et économiques qui se sont révélées des déterminants significatifs de cette transition. Certains de nos résultats tendent à confirmer les théories proposées dans la littérature, mais d'autres vont dans un sens différent.

Les personnes ayant un revenu d'emploi rémunéré plus faible sont plus susceptibles de devenir travailleurs autonomes. Ce résultat, à lui seul, pourrait appuyer plusieurs hypothèses. Il se pourrait que les piètres perspectives offertes par l'emploi rémunéré soient un incitatif à devenir travailleur indépendant. Le fait que le taux de chômage provincial ne soit pas une variable significative laisse croire que cette hypothèse de poussée n'est pas fondée. En fait, ce résultat tend plutôt à appuyer l'hypothèse de l'attraction. Celle-ci trouve un appui additionnel dans le coefficient significatif et négatif de la variable paiement de cotisations syndicales/professionnelles chez les hommes. Les employés rémunérés qui paient des cotisations syndicales ou professionnelles ont probablement de bonnes possibilités de revenu dans leur emploi courant. D'autres analyses s'imposent avant qu'on puisse tirer des conclusions fermes sur ces théories. En particulier, pour évaluer les perspectives de l'emploi rémunéré, une mesure plus précise que le taux de chômage provincial permettrait de mieux cerner l'impact de cette caractéristique⁷.

La situation des membres de la famille à l'égard de l'emploi autonome semble un important déterminant. Les personnes ayant un conjoint ou des parents travailleurs autonomes sont plus susceptibles de passer elles-mêmes à ce mode de travail. Les facteurs en jeu pourraient être les modèles de comportement offerts par les parents, ou la cession d'entreprises de parents à enfants. Le fait que la personne ait déjà été travailleur autonome dans le passé est également significatif dans toutes les spécifications.

L'hypothèse de l'insuffisance des liquidités trouve peu de fondement dans les résultats. Nous avons bâti une variable globale constituée du rendement de l'actif financier et du revenu de location, à titre d'indicateur des ressources financières disponibles pour investir dans une entreprise. Nous avons observé une incidence significative du revenu de placement de la personne elle-même et du revenu de placement des parents dans certaines spécifications seulement. Ce ne sont pas tous les types d'emploi autonome qui exigent un imposant investissement. Les services fournis par des travailleurs à leur compte, notamment, dépendent souvent plus des ressources en capital humain de la personne que d'une importante mise de fonds. La tendance la plus forte du travail à propre compte pourrait être observée actuellement dans le groupe des 20-29 ans, et pourrait être la raison du faible appui apporté à l'hypothèse de l'insuffisance des liquidités.

Bien que certaines caractéristiques significatives soient communes aux femmes et aux hommes, d'autres diffèrent selon le sexe. Le fait de vivre en union et d'avoir des enfants n'est significatif que pour les femmes. Il se pourrait que les femmes aient tendance à préférer l'emploi autonome à l'emploi rémunéré

⁷ Dans notre modèle, les variables taille de la ville de résidence captent peut-être en partie l'effet des perspectives d'emploi.

pendant la période où elles élèvent leurs enfants, en raison de la plus grande souplesse offerte. On note aussi certaines différences entre les hommes et les femmes dans les variables emploi autonome des parents et taille de la ville de résidence, ainsi que dans les variables des régions. L'effet des années civiles différait également, bien que pour les deux sexes, la tendance à devenir travailleur autonome ait été plus forte au cours des années les plus récentes. C'est probablement un reflet de la croissance de l'emploi autonome dans les années 1990 et un effet exogène aux caractéristiques que nous avons examinées.

Un moins grand nombre de variables étaient significatives dans les modèles de sortie. Les caractéristiques prédominantes étaient l'âge, le niveau du revenu d'emploi autonome, le nombre d'années d'emploi autonome et les catégories particulières d'emploi autonome.

Plusieurs questions méritent d'être étudiées plus à fond. Des données sur le niveau de scolarité enrichiraient sûrement le modèle. Des détails sur les antécédents professionnels pourraient jeter un éclairage sur les types d'expériences de travail qui conviennent le mieux à l'emploi autonome. Des indicateurs des préférences en matière de risque permettraient de tester les propositions théoriques du modèle néoclassique. Et, comme nous l'avons noté plus haut, une connaissance plus précise des perspectives offertes par l'emploi rémunéré permettrait de mieux étayer les hypothèses de poussée/attraction.

ANNEXE

Tendances de l'emploi autonome excluant les entreprises constituées en société

Tableau 1* : Tendances de l'emploi rémunéré et de l'emploi autonome, femmes (en milliers), EPA

Année	Emploi rémunéré		Emploi autonome (EA)		Var. emploi rémunéré (%)		Var. emploi autonome (%)		EA en prop. de l'emploi total		Var. de la prop. de l'EA (%)	
	20-29	30-59	20-29	30-59	20-29	30-59	20-29	30-59	20-29	30-59	20-29	30-59
1982	1 414	2 138	51	162					3,5 %	7,0 %		
1983	1 447	2 204	54	175	2,31 %	3,09 %	6,05 %	8,35 %	3,6 %	7,4 %	3,53 %	4,73 %
1984	1 470	2 308	59	197	1,58 %	4,70 %	8,29 %	12,39 %	3,8 %	7,9 %	6,35 %	6,77 %
1985	1 504	2 436	64	209	2,32 %	5,54 %	8,33 %	6,00 %	4,1 %	7,9 %	5,64 %	0,40 %
1986	1 551	2 587	56	207	3,10 %	6,22 %	-12,72 %	-0,67 %	3,5 %	7,4 %	-14,81 %	-6,00 %
1987	1 548	2 727	60	227	-0,20 %	5,40 %	7,55 %	9,46 %	3,7 %	7,7 %	7,48 %	3,56 %
1988	1 538	2 905	66	247	-0,63 %	6,54 %	10,70 %	9,08 %	4,1 %	7,8 %	10,93 %	2,20 %
1989	1 551	3 042	62	263	0,83 %	4,72 %	-6,80 %	6,39 %	3,8 %	8,0 %	-7,28 %	1,47 %
1990	1 518	3 166	64	283	-2,09 %	4,07 %	3,89 %	7,60 %	4,1 %	8,2 %	5,86 %	3,11 %
1991	1 456	3 231	58	288	-4,11 %	2,08 %	-8,89 %	1,62 %	3,9 %	8,2 %	4,79 %	-0,41 %
1992	1 402	3 304	60	304	-3,72 %	2,24 %	2,05 %	5,59 %	4,1 %	8,4 %	5,76 %	3,00 %
1993	1 350	3 394	66	331	-3,68 %	2,74 %	11,24 %	9,05 %	4,7 %	8,9 %	14,77 %	5,60 %
1994	1 335	3 488	62	372	-1,10 %	2,77 %	-5,88 %	12,19 %	4,5 %	9,6 %	-4,62 %	8,28 %
1995	1 313	3 610	61	376	-1,63 %	3,50 %	-2,72 %	1,05 %	4,4 %	9,4 %	-1,06 %	-2,15 %
moyenne 1983-1995					-0,54 %	4,12 %	1,62 %	6,78 %			2,13 %	2,35 %
moyenne 1983-1989					1,33 %	5,17 %	3,06 %	7,29 %			1,69 %	1,88 %
moyenne 1990-1995					-2,72 %	2,90 %	-0,05 %	6,18 %			2,65 %	2,91 %

* Statistique Canada : Enquête sur la population active

Tableau 2 : Tendances de l'emploi rémunéré et de l'emploi autonome,
hommes (en milliers), EPA*

Année	Emploi rémunéré		Emploi autonome (EA)		Var. emploi rémunéré (%)		Var. emploi autonome (%)		EA en prop. de l'emploi total		Var. de la prop. de l'EA (%)	
	20-29	30-59	20-29	30-59	20-29	30-59	20-29	30-59	20-29	30-59	20-29	30-59
1982	1 636	3 053	106	461					6,1 %	13,1 %		
1983	1 614	3 065	110	470	-1,31 %	0,40 %	3,97 %	1,97 %	6,4 %	13,3 %	5,01 %	1,36 %
1984	1 671	3 139	111	483	3,49 %	2,39 %	0,64 %	2,68 %	6,2 %	13,3 %	-2,58 %	0,24 %
1985	1 732	3 226	103	501	3,65 %	2,79 %	-6,78 %	3,87 %	5,6 %	13,5 %	-9,49 %	0,91 %
1986	1 757	3 322	101	510	1,46 %	2,95 %	-2,13 %	1,62 %	5,4 %	13,3 %	-3,35 %	-1,12 %
1987	1 763	3 421	109	515	0,31 %	3,00 %	8,02 %	1,16 %	5,8 %	13,1 %	7,23 %	-1,56 %
1988	1 767	3 527	104	528	0,28 %	3,10 %	-4,77 %	2,48 %	5,6 %	13,0 %	4,75 %	-0,52 %
1989	1 748	3 648	103	531	-1,13 %	3,41 %	-0,96 %	0,53 %	5,6 %	12,7 %	0,16 %	-2,43 %
1990	1 659	3 671	102	549	-5,05 %	0,63 %	-0,49 %	3,43 %	5,8 %	13,0 %	4,52 %	2,42 %
1991	1 510	3 637	97	569	-8,99 %	-0,92 %	-5,27 %	3,57 %	6,0 %	13,5 %	3,83 %	3,92 %
1992	1 471	3 650	88	571	-2,61 %	0,35 %	-9,38 %	0,46 %	5,6 %	13,5 %	-6,56 %	0,09 %
1993	1 437	3 740	95	601	-2,30 %	2,49 %	8,42 %	5,09 %	6,2 %	13,8 %	10,29 %	2,19 %
1994	1 440	3 874	97	619	0,19 %	3,59 %	1,47 %	3,05 %	6,3 %	13,8 %	1,20 %	-0,45 %
1995	1 429	3 989	90	631	-0,77 %	2,95 %	-6,72 %	1,89 %	5,9 %	13,6 %	-5,64 %	-0,89 %
moyenne 1983-1995					-0,98 %	2,09 %	-1,08 %	2,45 %			-0,01 %	0,32 %
moyenne 1983-1989					0,97 %	2,58 %	-0,29 %	2,05 %			-1,11 %	-0,45 %
moyenne 1990-1995					-3,25 %	1,51 %	-2,00 %	2,91 %			1,27 %	1,21 %

* Statistique Canada : Enquête sur la population active

Tableau 3 : Transition de l'emploi rémunéré vers l'emploi autonome, femmes, déclarants de la prestation fiscale pour enfants

	LINÉAIRE		LOG-LINÉAIRE		QUADRATIQUE
nombre entrant	970		970		970
nombre n'entrant pas	38 880		38 880		38 880
-2 LOG L	9 150		9 150		9 150
modèle -2 LOG L	8 710		8 700		8 690
Description	Coeff.		Coeff.		Coeff.
ORDONNÉE À L'ORIGINE	-4,490	**	-5,407	**	-14,660 **
ÂGE (LOG)	0,035	*	1,784	^	0,907 **
ÂGE AU CARRÉ					-0,018 **
EN UNION	0,026	**	0,352	**	0,182 ^
NOMBRE D'ENFANTS (LOG)	0,142	**	1,029	**	0,068
NOMBRE D'ENFANTS AU CARRÉ					0,032
RENDEMENT DE L'ACTIF (LOG)	0,013		-0,062		0,029
RENDEMENT DE L'ACTIF AU CARRÉ					0,032
REVENU D'EMPLOI RÉMUNÉRÉ DU DÉCLARANT (LOG)	-0,016	**	-0,444	**	-0,030 **
REVENU D'EMPLOI RÉMUNÉRÉ DU DÉCLARANT AU CARRÉ					0,000 *
REVENU D'EMPLOI RÉMUNÉRÉ DU CONJOINT (LOG)	0,000		-0,079		0,001
REVENU D'EMPLOI RÉMUNÉRÉ DU CONJOINT AU CARRÉ					0,000
VAR. FICTIVE EMPLOI AUTONOME DU CONJOINT	0,684	**	0,627	**	0,695 **
VAR. FICTIVE PAIEMENT DE COTISATIONS SYND./PROFESSIONNELLES	-0,039		-0,064		-0,041
VAR. FICTIVE EXPÉRIENCE D'EMPLOI AUTONOME	1,013	**	1,010	**	1,018 **
RENDEMENT MOYEN DE L'ACTIF DES PARENTS (LOG)	0,001		0,123	**	0,008
RENDEMENT MOYEN DE L'ACTIF DES PARENTS AU CARRÉ					0,000
VAR. FICTIVE REVENU D'AGRICULTURE DES PARENTS	0,320	**	0,288	**	0,304 **
VAR. FICTIVE REVENU DE PÊCHE DES PARENTS	-0,320		-0,355		-0,359
VAR. FICTIVE REVENU DE PROFESSION LIBÉRALE DES PARENTS	0,514	**	0,497	**	0,514 **
VAR. FICTIVE REVENU DE COMMISSIONS DES PARENTS	0,319	^	0,297	^	0,307 ^
VAR. FICTIVE REVENU D'ENTREPRISE DES PARENTS	0,375	**	0,368	**	0,371 **
TAUX DE CHÔMAGE (LOG)	-0,027		-0,780		-0,088
TAUX DE CHÔMAGE AU CARRÉ					0,002
VAR. FICTIVE POP. URBAINE 15 000- 99 999	-0,016		0,004		-0,011
VAR. FICTIVE POP. URBAINE 1 - 14 999	0,142		0,157	^	0,142
VAR. FICTIVE ATLANTIQUE	-0,200		-0,180		-0,225
VAR. FICTIVE QUÉBEC	-0,208	*	-0,173		-0,171
VAR. FICTIVE PRAIRIES	-0,153		-0,147		-0,159
VAR. FICTIVE ALBERTA	0,302	**	0,318	**	0,313 **
VAR FICTIVE COLOMBIE-BRITANNIQUE	0,330	**	0,339	**	0,341 **
VAR. FICTIVE ANNÉE 1986	-0,250		-0,250		-0,262 ^
VAR. FICTIVE ANNÉE 1987	-0,008		-0,015		-0,038
VAR. FICTIVE ANNÉE 1992	-0,010		-0,010		0,011
VAR. FICTIVE ANNÉE 1993	0,261	*	0,266	*	0,287 *
VAR. FICTIVE ANNÉE 1994	0,234	^	0,242	^	0,256 ^

** significatif à 1 %, * significatif à 5 %, ^ significatif à 10 %

Tableau 4 : Transition de l'emploi rémunéré vers l'emploi autonome, hommes, déclarants de la prestation fiscale pour enfants

	LINÉAIRE		LOG-LINÉAIRE		QUADRATIQUE
nombre entrant	1 630		1 630		1 630
nombre n'entrant pas	48 550		48 550		48 550
-2 LOG L	14 410		14 410		14 410
modèle -2 LOG L	13 850		13 810		13 810
Description	Coeff.		Coeff.		Coeff.
ORDONNÉE À L'ORIGINE	-4,449	**	-6,574	**	-12,559 **
ÂGE (LOG)	0,041	**	2,410	**	0,707 **
ÂGE AU CARRÉ					-0,014 **
EN UNION	0,177	*	0,140		0,027
NOMBRE D'ENFANTS (LOG)	-0,002		-0,171		0,186
NOMBRE D'ENFANTS AU CARRÉ					-0,060
RENDEMENT DE L'ACTIF (LOG)	0,006		-0,115	*	0,004
RENDEMENT DE L'ACTIF AU CARRÉ					0,000
REVENU D'EMPLOI RÉMUNÉRÉ DU DÉCLARANT (LOG)	-0,009	**	-0,418	**	-0,014 **
REVENU D'EMPLOI RÉMUNÉRÉ DU DÉCLARANT AU CARRÉ					0,000 **
REVENU D'EMPLOI RÉMUNÉRÉ DU CONJOINT (LOG)	0,003		0,100		0,021 *
REVENU D'EMPLOI RÉMUNÉRÉ DU CONJOINT AU CARRÉ					0,000 *
VAR. FICTIVE EMPLOI AUTONOME DU CONJOINT	0,564	**	0,583	**	0,609 **
VAR. FICTIVE PAIEMENT DE COTISATIONS SYND./PROFESSIONNELLES	-0,173	**	-0,165	**	-0,155 *
VAR. FICTIVE EXPÉRIENCE D'EMPLOI AUTONOME	1,003	**	0,997	**	0,984 **
RENDEMENT MOYEN DE L'ACTIF DES PARENTS (LOG)	0,000		0,125	**	0,009 **
RENDEMENT MOYEN DE L'ACTIF DES PARENTS AU CARRÉ					0,000
VAR. FICTIVE REVENU D'AGRICULTURE DES PARENTS	0,619	**	0,607	**	0,605 **
VAR. FICTIVE REVENU DE PÊCHE DES PARENTS	0,839	**	0,839	**	0,842 **
VAR. FICTIVE REVENU DE PROFESSION LIBÉRALE DES PARENTS	0,263	*	0,215		0,251 ^
VAR. FICTIVE REVENU DE COMMISSIONS DES PARENTS	0,330	*	0,323	*	0,315 *
VAR. FICTIVE REVENU TIRÉ D'ENTREPRISE DES PARENTS	0,184	**	0,178	**	0,179 **
TAUX DE CHÔMAGE (LOG)	0,000		0,028		-0,004
TAUX DE CHÔMAGE AU CARRÉ					0,000
VAR. FICTIVE POP. URBAINE 15 000- 99 999	-0,238	**	-0,227	**	-0,236 **
VAR. FICTIVE POP. URBAINE 1 - 14 999	0,152	*	0,171	**	0,156 *
VAR. FICTIVE ATLANTIQUE	-0,277	*	-0,269	*	-0,294 *
VAR. FICTIVE QUÉBEC	-0,311	**	-0,310	**	-0,318 **
VAR. FICTIVE PRAIRIES	0,134		0,149		0,135
VAR. FICTIVE ALBERTA	0,106		0,107		0,106
VAR FICTIVE COLOMBIE-BRITANNIQUE	0,264	**	0,264	**	0,270 **
VAR. FICTIVE ANNÉE 1986	0,080		0,087		0,078
VAR. FICTIVE ANNÉE 1987	0,028		0,040		0,026
VAR. FICTIVE ANNÉE 1992	-0,129		-0,131		-0,112
VAR. FICTIVE ANNÉE 1993	0,024		0,025		0,043
VAR. FICTIVE ANNÉE 1994	0,144		0,154		0,169 ^

** significatif à 1 %, * significatif à 5 %, ^ significatif à 10 %

Estimations de la probabilité de devenir travailleur indépendant

Tableau 5 : Estimations de l'entrée pour le groupe des 20-29 ans selon le modèle de probabilité linéaire

1. âge				
	bêta	femmes	bêta	hommes
20	0,035 *	1,56 %	0,041 **	2,51 %
21	0,035 *	1,61 %	0,041 **	2,61 %
22	0,035 *	1,67 %	0,041 **	2,71 %
23	0,035 *	1,73 %	0,041 **	2,82 %
24	0,035 *	1,79 %	0,041 **	2,93 %
25	0,035 *	1,85 %	0,041 **	3,05 %
26	0,035 *	1,92 %	0,041 **	3,17 %
27	0,035 *	1,99 %	0,041 **	3,30 %
28	0,035 *	2,06 %	0,041 **	3,43 %
29	0,035 *	2,13 %	0,041 **	3,57 %

2. état matrimonial				
	bêta	femmes	bêta	hommes
en union	0,226 **	1,79 %	0,177 **	2,93 %
célibataire		1,43 %		2,47 %

3. nombre d'enfants				
	bêta	femmes	bêta	hommes
0		1,79 %		2,93 %
1	0,142 **	2,06 %	-0,002	2,93 %
2	0,142 **	2,37 %	-0,002	2,92 %
3	0,142 88	2,72 %	-0,002	2,92 %

4. situation du conjoint à l'égard de l'emploi autonome				
	bêta	femmes	bêta	hommes
non trav. ind.		1,79 %		2,93 %
trav. ind.	0,684 **	3,49 %	0,564 **	5,04 %

5. paiement de cotisations syndicales/professionnelles				
	bêta	femmes	bêta	hommes
non.		1,79 %		2,93 %
oui	-0,039	1,72 %	-0,173 **	2,48 %

6. expérience antérieure d'emploi autonome				
	bêta	femmes	bêta	hommes
non		1,79 %		2,93 %
oui	1,013 **	4,78 %	1,003 **	7,61 %

7. expérience antérieure d'emploi autonome des parents				
	bêta	femmes	bêta	hommes
non trav. ind.		1,79 %		2,93 %
agriculture	0,320 **	2,45 %	0,619 **	5,31 %
pêche	-0,320	1,31 %	0,839 **	6,54 %
prof. libérale	0,514 **	2,96 %	0,263 *	3,78 %
commissions	0,319 ^	2,45 %	0,330 *	4,04 %
entreprise	0,375 **	2,59 %	0,184 **	3,50 %

8. taille de la ville de résidence				
	bêta	femmes	bêta	hommes
100 000+		1,79 %		2,93 %
15 000 - 99 000	-0,016	1,76 %	-0,238 **	2,33 %
1 - 14 999	0,142	2,06 %	0,152 *	3,40 %

9. régions				
	bêta	femmes	bêta	hommes
Atlantique	-0,200	1,47 %	-0,277 *	2,24 %
Québec	-0,208 *	1,46 %	-0,311 **	2,17 %
Ontario		1,79 %		2,93 %
Prairies	-0,153	1,54 %	0,134	3,34 %
Alberta	0,302 **	2,41 %	0,106	3,25 %
C.-B.	0,330 **	2,48 %	0,264 **	3,79 %

10. année civile				
	bêta	femmes	bêta	hommes
1985		1,79 %		2,93 %
1986	-0,250	1,40 %	0,080	3,17 %
1987	-0,008	1,78 %	0,028	3,01 %
1992	-0,010	1,77 %	-0,129	2,59 %
1993	0,261 *	2,31 %	0,024	3,00 %
1994	0,234 ^	2,25 %	0,144	3,37 %

Estimations de la probabilité de cesser d'être travailleur indépendant

Tableau 8 : Estimations de la sortie pour le groupe des 20-29 ans selon le modèle de probabilité linéaire

1. âge						
	β		β			
20	-0,056	**	34,07 %	-0,061	**	29,16 %
21	-0,056	**	32,81 %	-0,061	**	27,92 %
22	-0,056	**	31,58 %	-0,061	**	26,70 %
23	-0,056	**	30,38 %	-0,061	**	25,52 %
24	-0,056	**	29,20 %	-0,061	**	24,38 %
25	-0,056	**	28,05 %	-0,061	**	23,27 %
26	-0,056	**	26,93 %	-0,061	**	22,20 %
27	-0,056	**	25,83 %	-0,061	**	21,16 %
28	-0,056	**	24,77 %	-0,061	**	20,16 %
29	-0,056	**	23,73 %	-0,061	**	19,19 %

2. état matrimonial						
	β		β			
en union	-0,256	**	29,20 %	0,043	**	24,38 %
célibataire			34,75 %			25,17 %

3. nombre d'enfants						
	β		β			
0			29,20 %			24,38 %
1	0,062		30,50 %			25,23 %
2	0,062		31,84 %	0,046		26,11 %
3	0,062		33,20 %	0,046		27,00 %

4. situation du conjoint à l'égard de l'emploi autonome						
	β		β			
non trav. ind.			29,20 %			24,38 %
trav. ind.	-0,099		27,20 %	-0,366	**	18,27 %

5. paiement de cotisations syndicales/professionnelles						
	β		β			
non.			29,20 %			24,38 %
oui	0,316	**	36,12 %	0,213	**	28,51 %

6. années d'emploi autonome						
	β		β			
1	-0,225	**	29,20 %			24,38 %
2	-0,225	**	24,77 %	-0,274	**	19,68 %
3	-0,225	**	20,82 %	-0,274	**	15,70 %
4	-0,225	**	17,35 %	-0,274	**	12,41 %
5	-0,225	**	14,35 %	-0,274	**	9,72 %

7. type d'emploi autonome laissé						
	β		β			
agriculture	-1,703	**	10,67 %	-2,599	**	7,29 %
pêche	-0,276		33,23 %	-0,833	*	31,48 %
prof. libérale	-0,816	*	22,49 %	-1,551	**	18,31 %
commissions	0,366		48,62 %	-0,423		49,04 %
entreprise	-0,464		29,20 %	-1,187	**	24,38 %

8. taille de la ville de résidence						
	β		β			
100 000+			29,20 %			24,38 %
15 000 - 99 000	-0,121		26,77 %	-0,031		23,81 %
1 - 14 999	-0,171	^	25,79 %	-0,075		23,03 %

9. régions						
	β		β			
Atlantique	0,212		33,76 %	0,168		27,60 %
Québec	-0,155		26,10 %	0,114		26,54 %
Ontario			29,20 %			24,38 %
Prairies	0,060		30,46 %	0,005		24,46 %
Alberta	0,187		33,21 %	0,185	^	27,94 %
C.-B.	0,117		31,68 %	0,228	*	28,82 %

10. année civile						
	β		β			
1985			29,20 %			24,38 %
1986	-0,225		28,69 %	0,123		26,71 %
1987	0,038		29,98 %	0,341	**	31,20 %
1992	-0,349	*	22,54 %	0,087		26,02 %
1993	-0,155		26,10 %	-0,065		23,20 %
1994	-0,194		25,35 %	0,156		27,37 %

Caractéristiques de base :

1. âge 24
2. en union
3. pas d'enfants
4. revenu moyen dans toutes les catégories
5. conjoint non travailleur indépendant
6. ne paie pas de cotisations syndicales/professionnelles
7. une année d'emploi autonome
8. emploi autonome avec revenu d'entreprise
9. taux de chômage moyen
10. taille la plus élevée de la ville de résidence
11. habite l'Ontario
12. 1985

Bibliographie

Bernhardt, Irwin, « Comparative Advantage in Self-employment », *Revue canadienne d'économie*, 28.2 (mai 1994) : 273-89.

Blanchflower, David G. et Bruce D. Meyer, « A Longitudinal Analysis of Young Entrepreneurs in Australia and the United States », NBER Working Paper No. 3746, juin 1991.

Blanchflower, David G. et Andrew J. Oswald, « What Makes a Young Entrepreneur », NBER Working Paper No. 3252, février 1990.

Clark, Colleen, *Introduction à la base de données administratives longitudinales*, Ottawa : Division des données régionales et administratives, 1997.

Evans, David S. et Boyan Jovanovic, « An Estimated Model of Entrepreneurial Choice Under Liquidity Constraints », *Journal of Political Economy*, 97.4 (1989) : 808-27.

Evans, David S. et Linda S. Leighton, « Some Empirical Aspects of Entrepreneurship », *The American Economic Review*, 79.3 (juin 1989) : 519-35.

Harris, Shelly et Daniella Lucaciu, *Un aperçu de la création du T1FF : Rapport de la Banque DAL n° 24-01F-V1.3*, Ottawa : Division des données régionales et administratives, 1995.

Holmes, Thomas J. et James A. Schmitz, Jr., « A Theory of Entrepreneurship and Its Application to the Study of Business Transfers », *Journal of Political Economy*, 98.2 (1990) : 265-94.

Kanbur, S. M. R., « Entrepreneurial Risk Taking, Inequality, and Public Policy: An Application of Inequality Decomposition Analysis to the General Equilibrium Effects of Progressive Taxation », *Journal of Political Economy*, 90.1 (février 1982) : 1-21.

Kihlstrom, Richard E. et Jean Jaques Laffont, « A General Equilibrium Theory of Firm Formation Based on Risk Aversion », *Journal of Political Economy*, 87 (août 1979) : 719-748.

Kirzner, Israel M., *Competition and Entrepreneurship*, Chicago : University of Chicago Press, 1973.

Knight, Frank H., *Risk, Uncertainty and Profit*, Chicago : University of Chicago Press, 1971.

LeRoy, Stephen F. et Larry D. Singell, « Knight on Risk and Uncertainty », *Journal of Political Economy*, 95.2 (avril 1987) : 394-406.

Lin, Zhengxi, Janice Yates et Garnett Picot, « L'accroissement de l'emploi autonome en période de chômage élevé : analyse empirique des faits récents survenus au Canada », polycopié, Statistique Canada, mai 1998.

Lorrain, Jean et Louis Raymond, « Young and Older Entrepreneurs: An Empirical Study of Difference », *Journal of Small Business and Entrepreneurship*, 8.4 (juillet-septembre 1991) : 51-61.

Lucas, Robert E., Jr., « On the Size Distribution of Business Firms », *Bell Journal of Economics*, 9 (automne 1978) : 508-23.

Manser, M. et G. Picot, « Rôle du travail indépendant dans la création d'emploi au Canada et aux États-Unis », *L'Observateur économique Canadien*, 11-010-XPB (mars 1999) : 3.1-3.14.

Organisation de coopération et de développement économiques, « Le travail indépendant dans les pays de l'OCDE », *Perspectives de l'emploi de l'OCDE*, septembre 1986, 47-71 et 154-157.

Rosen, S., « Specialization and Human Capital », *Journal of Labor Economics*, 1 (janvier 1983) : 43-49.

Rees, H. et A. Shah, « An Empirical Analysis of Self-employment in the UK », *Journal of Applied Econometrics*, 1 (janvier 1986) : 95-108.

Schultz, Theodore W., « Investment in Entrepreneurial Ability », *Scandinavian Journal of Economics*, 82.4 (1980) : 437-48.

Schumpeter, Joseph A., *Business Cycles: A Theoretical, Historical and Statistical Analysis of the Capitalist Process*, New York : McGraw Hill Book Company Inc., 1939.

Statistique Canada, données non publiées, Ottawa : Programme de l'enquête sur la population active, 1998.

Statistique Canada, Le point sur la population active : Les travailleurs indépendants, n° 71-005-XPB au catalogue, 1.3 : automne 1997.

Statistique Canada, Statistiques chronologiques sur la population active, n° 71-201 au catalogue, février 1997.

Statistique Canada, Guide de l'enquête sur la population active, 1997.

Statistique Canada, Information population active, n° 71-001 au catalogue, janvier 1996.

Taylor, Mark P., « Earnings, Independence or Unemployment Why Become Self-employed », *Oxford Bulletin of Economics and Statistics*, 58.2 (1996) : 253-65.

Van Praag, C. Mirjam et Hans Van Ophem, « Determinants of Willingness and Opportunity to Start as an Entrepreneur », *Kyklos*, 48.4 (1995) : 513-40.